

Chronique hebdomadaire et citoyenne

de J. C. du 18 avril 2009

De la nature humaine... (2 ou suite)

De même, l'argent, et aujourd'hui avec une acuité inégalée, que la mondialisation a transformé, pour le pire surtout, non seulement en nerf de la guerre ce qu'il a toujours été mais en valeur de référence unique de réussite, de pouvoir, ne conduit-il pas, hélas, un trop grand nombre d'individus à des turpitudes quotidiennes, aux pires ignominies ? Ne stimule-t-il pas les plus bas instincts, les plus ignobles ? Ne radicalise-t-il pas trop souvent les relations humaines ? C'est vrai, les hommes se meuvent, baignent, vivent de plus en plus dans un univers dur, impitoyable, intolérable au sein duquel il faut souvent, pour essayer de survivre, se battre, lutter avec énergie et beaucoup de courage. Mais même dans ce contexte défavorable, décourageant, que de battants formidables, d'hommes de bonne volonté, d'hommes de bien, de femmes exemplaires, de bénévoles ! Faut-il que le système financier qui s'étend, se propage tel une pieuvre d'une taille inimaginable, sans limites, soit puissant, bien organisé, pour maintenir sous pression et réduire aussi toutes les velléités des masses misérables s'agglutinant comme des essaims absolument désorientés autour des grandes métropoles devenues ingérables ! A quand le respect, la dignité, l'éducation de tous : enfants, femmes, hommes de tous les pays ? Mais rêvons un peu et à la faveur de ce don majestueux, -voir chronique précédente- envisageons comme dans la nuit noire scintille une étoile que se déchirera progressivement la sombre ligne d'horizon pour laisser place à des raies de lumière éclatante ! En d'autres termes, parions que, dans un avenir prochain, la réelle sagesse de la nature humaine finira, d'évidence, par enfin privilégier l'essentiel aux substituts, aux futilités !